

Voisi diz an qe nou somez antré ofisièl'man dan l'ère de l'Antropocène, cèt nouvèl'

Voici dix ans que nous sommes entrés officiellement dans l'ère de l'Anthropocène, cette nouvelle

époq qi a été Final'man validée par l'Union Internasionale dè Siansse Jéolojique.

époque qui a été finalement validée par l'Union Internationale des Sciences Géologiques.

É cela Fè otan d'ané qe nouz èsèyon de prandre la mezure de « cet' nouvel'

Et cela fait autant d'années que nous essayons de prendre la mesure de « cette nouvelle

planète » qe nou pouvon apelé d'otan plus la nôtr' qe nou l'avon Fè nou-mêm'

planète » que nous pouvons appeler d'autant plus la nôtre que nous l'avons fait nous-mêmes

advenir. La qession reste de savoir si el' sera abitable ?

advenir. La question reste de savoir si elle sera habitable ?

Lè vag' de chaleur à répétission, lèz altérassion jéografique du litoral é dè relièf,

Les vagues de chaleur à répétition, les altérations géographiques du littoral et des reliefs,

lèz inondassion é lèz épidémi Fon du monde in androi incertin è menaçan.

les inondations et les épidémies font du monde un endroit incertain et menaçant.

La variabilité se fèt èl-mêm' plu variable é imprévizible. Qe peu la culture danz in

La variabilité se fait elle-même plus variable et imprévisible. Que peut la culture dans un

mond' si incertin, où tou lè repère sanble n'ègzisté qe pour êtr' contredi par

monde si incertain, où tous les repères semblent n'exister que pour être contredits par

de nouvèlez évolussion ?

de nouvelles évolutions ?

Lè métavèr, cèz univèr de simulassion sociale ô min de grande plateForme privé, on

Les métavers, ces univers de simulation sociale aux mains de grandes plateformes privées, ont

d'abor été perçu com une protexion é in cocon mètan à distanss ce monde

d'abord été perçus comme une protection et un cocon mettant à distance ce monde

de pluz an plu instable. Nou pouvion vivre lè vi virtuèl' qe nou décidion de mené,

de plus en plus instable. Nous pouvions vivre les vies virtuelles que nous décidions de mener,

avèc qi nou voulion, danz une sorte d'imunité écolojique. L'incertitude extérieure

avec qui nous voulions, dans une sorte d'immunité écologique. L'incertitude extérieure

ète compansé par le contrôle absolu de sa vi virtuèl' individuèl' é colective.

était compensée par le contrôle absolu de sa vie virtuelle individuelle et collective.

La ludificasion de la relassion à la culture ancourajé par lè moyin toujours plu

La ludification de la relation à la culture encouragée par les moyens toujours plus

performan d'immersion é d'intèraxion a Fini par déssinkronizé lèz omé é lè

performants d'immersion et d'interaction a fini par désynchroniser les hommes et les

Fame dè siclé naturèl é dèz anjeu socio é produi de véritable Forme d'amnési

Femmes des cycles naturels et des enjeux sociaux et produit de véritables formes d'amnésies

anvironemantale ô conséqans écolojique dévastatris.

environnementales aux conséquences écologiques dévastatrices.

Cè vi virtuèl, inbriqué peu à peu dan dèz intèlijanss artificièlè, on Fini par créé dè

Ces vies virtuelles, imbriquées peu à peu dans des intelligences artificielles, ont fini par créer des

silos d'opinion é de pansé, dè comunoté de certitude, é dè monde séparé. Il è

silos d'opinions et de pensées, des communautés de certitude, et des mondes séparés. Il est

du rèst' inacceptable de confié notr' koézion sociale é notr' vitalité démocratique

du reste inacceptable de confier notre cohésion sociale et notre vitalité démocratique

o boîte noire de grande plateforme privé.
aux boîtes noires des grandes plateformes privées.

Mè c'è la tanpête solère de 2032, qi an déclanchan une gigantèsqe pane dèz
Mais c'est la tempête solaire de 2032, qui en déclenchant une gigantesque panne des
infrastructures numérique, a tandu Final'man le miroir don notr' société avè
infrastructures numériques, a tendu Finalement le miroir dont notre société avait
san doute bezoin. É ce qi s'è réFléchi alor dan ce miroir a été in pèizaje de
sans doute besoin. Et ce qui s'est réFléchi alors dans ce miroir a été un paysage de
dézolassion individuèl' è colective. Nouz avon réalisé q'an confian la cultur' à
désolation individuelle et collective. Nous avons réalisé qu'en confiant la culture à
dè machine, nouz avon certè multiplié lè rêv' mèz o pri de Fèrè de la réalité in
des machines, nous avons certes multiplié les rêves mais au prix de faire de la réalité un
cochemar qi pouvè nou conduire à la barbari. Nouz avon touss è toute ancor' an
cauchemar qui pouvait nous conduire à la barbarie. Nous avons tous et toutes encore en
mémoire cèz évèneman où nouz avon le santiman qe ce son lè Fondeman de la
mémoire ces événements où nous avons le sentiment que ce sont les Fondements de la
société qi chancelè...Ilz on montré ossi qe lè citoyen è lè citoyène ne savè plu
société qui chancelaient... Ils ont montré aussi que les citoyens et les citoyennes ne savaient plus
réinventé dè relasion sociale de proximité. Qe la coegzistanss n'alè plu de soi.
réinventer des relations sociales de proximité. Que la coexistence n'allait plus de soi.
Q'in monde comin étè désormè à réinventé.
Qu'un monde commun était désormais à réinventer.

Ce mond' comin Fot-il le recréé par la culture ou la culture è justeman ce qi nou
Ce monde commun, Faut-il le recréer par la culture ou la culture est justement ce qui nous
divize ? Dan ce contextè, où le sanss comin ne Fè plu sanss, dan cèt réalité
divise ? Dans ce contexte, où le sens commun ne fait plus sens, dans cette réalité
où la sianss-fixion è devenu le réalisme de notr' époque, coman recréé otour dez
où la science-fiction est devenue le réalisme de notre époque, comment recréer autour des
ar è dè culture, dè tériroire de rancontre antr' dèz om è dè Fam qe leur condision
arts et des cultures, des territoires de rencontre entre des hommes et des femmes que leurs conditions
sociale axantué par lèz algoritme on séparé è divizé ?
sociales accentuées par les algorithmes ont séparé et divisé ?

An 1959, André Malro, notr' trèz illustre prédécèsseur, Fèzè le consta d'in
En 1959, André Malraux, notre très illustre prédécesseur, Faisait le constat d'un
« chanjeman absolutan total de civilization » è observè qe « nou some an Face
« changement absolument total de civilisation » et observait que « nous sommes en Face
d'une civilization novèle ». L'anjeu èt ojourd'ui de pansé la culture à l'échèle
d'une civilisation nouvelle ». L'enjeu est aujourd'hui de penser la culture à l'échelle
d'une novèle planète, d'une planète transformé par l'inpact géolojique dèz activité
d'une nouvelle planète, d'une planète transformée par l'impact géologique des activités
umène qi dépass de loin dézormè lè ciclè naturèl sur lèqèl repozè l'éqilibre de
humaines qui dépassent de loin désormais les cycles naturels sur lesquels reposait l'équilibre du
sistème Tère. L'anjeu è de concevoir une novèle politique culturèle à la vitèss
système terre. L'enjeu est de concevoir une nouvelle politique culturelle à la vitesse
dè Fonte dè glassè du litoral du Groènland' ou de la monté dèz ô oz ilè Maldivè,
des Fontes des glaces du littoral du Groenland ou de la montée des eaux aux îles Maldives,

si l'on ne veut pas que la culture soit prise de vitesse par cette accélération du changement climatique. Là où nos lointains prédécesseurs avaient vu le monde changer au cours d'une génération, c'est la planète même que nous avons vu se transformer au cours de la moitié d'une vie humaine. Si pour Malraux « même la chute de l'Empire romain avait demandé quatre générations », il nous a fallu moins de temps pour nous transporter sur une autre planète. Depuis la Première Guerre mondiale nous avons pris conscience que notre civilisation, la civilisation européenne, pouvait disparaître. Depuis « la grande accélération », nous savons que c'est le destin de toute la civilisation qui était en jeu, c'est le destin de l'humanité. Nous avons pris conscience aussi que la crise écologique est une crise de la culture, c'est à dire une crise de notre relation à nos milieux de vie et à la planète Terre même.

la planète terre même.

La culture c'est aujourd'hui peut-être avant tout prendre la responsabilité du territoire dans lequel on habite. Savoir le regarder, en prendre soin, le protéger dans toutes ses composantes humaines et non-humaines. C'est apprendre à le regarder à la fois comme une entité spécifique et singulière, comme une entité reliée écologiquement à d'autres, mais aussi comme une entité participant à un tout. C'est apprendre à le voir comme relié par une infinité de relations au macrocosme comme au microcosme. Le territoire est à la fois local, biorégional et global.

biorégional et global.

Dans cette perspective, la culture sera le lieu par définition du partage car tous les fils qui tressent une société et une écologie se croisent sur un territoire. Elle sera la conscience d'une écologie des relations humaines et non-humaines, la conscience d'une interconnexion avec toute chose. Il faut favoriser par la culture une écologie de l'imagination collective qui nous permette de nous ressaisir et réinvestir les lieux que nous habitons.

4 Pour nous orienté sur cèt' voi, j'annonssè donc lè mezurè suivante :

Pour nous orienter sur cette voie, j'annonce donc les mesures suivantes :

An coéranssè avec la nouvèlè loi de déssantralizacion sur lè bioréjion, lè

En cohérence avec la nouvelle loi de décentralisation sur les biorégions, les

périmètrè jéogragfiqè dè DRAC s'ajusteron ô nouvèlè limitè tèritoriale voulu par périmètres géographiques des DRAC s'ajusteront aux nouvelles limites territoriales voulues par

le législateur qi corèsonde ô principio bassin versan de la métropole. Ô côté dè le législateur qui correspondent aux principaux bassins versants de la métropole. Aux côtés des

bio-réjion nasionalè (Dordogne, Adour...), on contera in certin nonbrè d'euro-bio-bio-régions nationales (Dordogne, Adour...), on comptera un certain nombre d'euro-bio-

réjion : l'Èsco, le Rin, la Meuzè, le Rônè. Lè DRAC seron rebaptizé lè Redirèxion régions : l'Escaut, le Rhin, la Meuse, le Rhône. Les DRAC seront rebaptisées les Redirections

Bioréjionale dèz Afèrè Culturèlè (REBIAC).

Biorégionales des Affaires Culturelles (REBIAC).

Cè redirèxion bioréjionale oron pour vocassion premièrè de favorizé la

Ces redirections biorégionales auront pour vocation première de favoriser la

réappropriasson imajinèrè dè tèritoire danz unè dynamique transversale è réappropriation imaginaire des territoires dans une dynamique transversale et

interministérielle. Lè bioréjion sussiteron unè aproche tèritoriale qi loin d'opozé interministérielle. Les biorégions susciteront une approche territoriale qui loin d'opposer

l'urbain è le rural mètra an valeur leur interconèxion. Le premié objectif du l'urbain et le rural mettra en valeur leur interconnexion. Le premier objectif du

soutien de l'Éta sera de favorizé lè moyin de développè unè écoloji de l'imajinasion soutien de l'Etat sera de favoriser les moyens de développer une écologie de l'imagination

colèctive sur lè tèritoire. Le mayajè du tèritoire sera organisé otour dè mèzon collective sur les territoires. Le maillage du territoire sera organisé autour des maisons

dè comin partajé. De créasion nouvèlè ou reprizè de mayajè culturèl antérieur, des communs partagés. De création nouvelle ou reprises de maillages culturels antérieurs,

lè mèzon dè comin seron dè lieu qi feron se croizer lè ressourssè du tèritoire. les maisons des communs seront des lieux qui feront se croiser les ressources du territoire.

Èlè feron dialogé la culture avec l'éducaasion à l'alimantasion, la prézervasson Elles feront dialoguer la culture avec l'éducation à l'alimentation, la préservation

dèz èspassè naturèl, la transmission inter-jénérasonelè an lèssan unè larjè par des espaces naturels, la transmission inter-générationnelle en laissant une large part

à la partissipasson dèz abitan.

à la participation des habitants.

Nou consacreron dè moyinz inportan à la mizè an plassè du programè intitulé lè

Nous consacrerons des moyens importants à la mise en place du programme intitulé

« nouvèlè poétique du tèritoire ». Il seront articulé otour de collaborasson les « nouvelles poétiques du territoire ». Ils seront articulés autour de collaborations

antre dèz artiste, siantifiqè, arkéolog', idrolog', jéolog', antropolog', è dèz entre des artistes, scientifiques, archéologues, hydrologues, géologues, anthropologues, et des

profèssionèl, agriculteur, industrièl... pour sussité dè nouvo réci è imajinèrè professionnels, agriculteurs, industriels... pour susciter des nouveaux récits et imaginaires

de tèritoire. L'arkéoloji amateur an particulié, pratique sansorièlè dè lieu par de territoire. L'archéologie amateur en particulier, pratique sensorielle des lieux par

essansse, sera axessible o plu gran nonbre dè le jeune âje.
 essence, sera accessible au plus grand nombre dès le plus jeune âge.

Dan le cadre dè nouvèlez orientassion bioréjionale, je demanderè à ce qe chaque
 Dans le cadre des nouvelles orientations biorégionales, je demanderai à ce que chaque

Redirexion élaborè in projè culturèl pérènè otour du Fleuvè qi structurè
 Redirection élabore un projet culturel pérenne autour du Fleuve qui structure

le tèritoire. Le projè culturèl expérimantal de l'EuroReBIAC Esco de 2035
 le territoire. Le projet culturel expérimental de l'EuroReBIAC Escaut de 2035

a montrè à qel poin la culture avè contribué à rapproché lè citoyin è lè citoyènè
 a montré à quel point la culture avait contribué à rapprocher les citoyens et les citoyennes

dèz anjeu otour de l'o tou an dévelopan de nouvo Formaz artistiqe è culturèl
 des enjeux autour de l'eau tout en développant de nouveaux Formats artistiques et culturels

è dèz imajinèrè tèritorioz inédi.
 et des imaginaires territoriaux inédits.

À côté de ce nouvo programme, il sera égaleman miz an plasse in nouvo programme
 A côté de ce nouveau programme, il sera également mis en place un nouveau programme

d'écoloji sansorièlè don la vocassion sera d'exploré lèz éta Fiziqe è psichiqe
 d'écologie sensorielle dont la vocation sera d'explorer les états physiques et psychiques

inFormé par l'anvironeman è in programme d'éducassion vizan à développè de
 informés par l'environnement et un programme d'éducation visant à développer de

nouvèlè Forme de circulassion è de partaje de conèssansse complèxe afin de se
 nouvelles formes de circulation et de partage de connaissances complexes afin de se

réapproprié no tèritoire.
 réapproprier nos territoires.

Cèt' réappropriassion du local s'aconpagnera d'une inscripsion dèz anjeu culturèl
 Cette réappropriation du local s'accompagnera d'une inscription des enjeux culturels

dan dè dinamiqe transnasionale. Je sui trèz eureuze d'anoncé qe nouz inogureron
 dans des dynamiques transnationales. Je suis très heureuse d'annoncer que nous inaugurerons

l'an prochain à Adiss-Abéba avec no partenèrè afriqin le Parleman Internasional
 l'an prochain à Addis-Abeba avec nos partenaires africains le Parlement International

dèz Artiste. Com' vou le savé, sè travo alimanteron la gouvernansse
 des Artistes. Comme vous le savez, ses travaux alimenteront la gouvernance

internasionale è le dialog' antre lè culture o mêm' titre qe le Parleman
 internationale et le dialogue entre les cultures au même titre que le Parlement

des siantifiqe è le Consèye international des économistè. Dan ce contexte,
 des scientifiques et le Conseil international des économistes. Dans ce contexte,

la mission dèz artiste, venu de toute lè bio-réjion Françèze, sera d'éclèrè lè zone
 la mission des artistes, venus de toutes les bio-régions Françaises, sera d'éclairer les zones

d'onbre de l'istoirè pour nouz éclèrè sur notr' prézan è notr' avenir.
 d'ombre de l'histoire pour nous éclairer sur notre présent et notre avenir.

Dan le cadre de la prézidansse de la France de l'Union europèènè an 2038, je
 Dans le cadre de la présidence de la France de l'Union européenne en 2038, je

sui eureuze d'anoncé ossi qe nouz organizeron la premièrè ané culturèlè
 suis heureuse d'annoncer aussi que nous organiserons la première année culturelle

de la criosphère qui visera à créer un réseau de conservation, de diffusion et d'interprétation de l'héritage de l'ère de l'artefact qui ont été trouvés par les archéologues à la faveur de la fonte des glaces en haute-montagne et dans les zones arctiques. Une collaboration exemplaire avec nos partenaires russes et américains a permis de mettre au premier plan des programmes importants de fouilles et de recherches qui ont profondément modifié la compréhension que nous avons de l'humanité à l'ère du Pléistocène.

Toujours en matière de coopération internationale, nous poursuivons le programme *Earth Eye Green Team*, qui permet à des artistes et des scientifiques de coopérer depuis la station spatiale européenne sur une observation de la terre à partir de l'espace.

L'ensemble de ces mesures convergent pour ne plus séparer les enjeux culturels de la nature. La modernité fondée sur la conception d'une séparation entre la nature et la culture s'est révélée désastreuse. L'idée de la nature est ce qui nous a empêché d'entrer en relation avec la Nature. Si certains ont été jusqu'à penser que nous sommes dans une écologie sans nature, dans la mesure où tout est interconnecté avec tout, où toute société est aussi en définitive une écologie, nous ne pouvons pas imaginer une écologie sans culture. La crise écologique est en effet une crise de la culture. Il est urgent de ré-interroger les représentations et les imaginaires de modernité et en particulier de la grande accélération. Il est aussi urgent de se favoriser de nouveaux récits communs, des appropriations poétiques des fleuves, des montagnes, des villes et des campagnes libérant une écologie des sensations et des imaginaires.

7 Berlioz dizèt à propo de Sin-Sanss : « Sint-Sanss sè tou, ce qi lui manqè c'è
Berlioz disait à propos de Saint-Saëns : « Saint-Saëns sait tout, ce qui lui manque c'est
l'inexpériansse ». Confronté à une situassion radical'man nouvèle, nou devon
l'inexpérience ». Confronté à une situation radicalement nouvelle, nous devons
d'abor considéré cèt' inexpériansse com' unè possibilité de Fèrè renaître unè
d'abord considérer cette expérience comme une possibilité de faire renaître une
politique culturèle qi Favorizera l'expression des imajinèrè de touss è toutè.
politique culturelle qui favorisera l'expression des imaginaires de tous et toutes.